

Relations possessives en dialecte arabe : une approche heuristique

Dr. Nouredine Guella
Université Roi Séoud, Riyadh



Synergies Algérie n° 7 - 2009 pp. 255-266

Résumé: Cette contribution est une analyse des constructions possessives en dialecte arabe englobent des dialectes arabes maghrébins et certains dialectes des pays du Golfe Arabe. Dans le cas des dialectes arabes maghrébins, un mouvement vers une construction possessive plus 'analytique' semble gagner du terrain. Dans le cas des dialectes arabes du Golfe, plusieurs forces linguistiques concourent à la formation d'une structure possessive d'un type plus dynamique.

Mots-clés : possédé, possédant, structure possessive, état construit, construction analytique, double marquage de possession, substrat berbère.

Abstract: This contribution is a cross-dialectal analysis of possessive constructions in Arabic dialects. In the case of Maghribin dialects, an important shift from 'synthetic' to a more 'analytic' possessive construction due to a Berber substratum seems to gain momentum. On the other hand, and in the case of the Arabian Gulf regional dialects and Classical Arabic, several linguistic forces are in play in the formation of a more dynamic type of possessive structure.

Keywords: possessed, possessor, possessive structure, construct state, analytic construction, double possession marking, Berber substratum.

المخلص: هذه الدراسة تعنى بتحليل لبنى الملكية في بعض اللهجات العربية، اللهجات المغاربية منها وبعض لهجات الخليج العربي. في ما يتعلق باللهجات المغاربية، يبدو أن هناك نقلة قد حصلت وما زالت مستمرة في تشكيل بنى التملك. ويعود سبب تلك النقلة من البنية "التركيبية" إلى البنية "التحليلية" إلى وجود طبقة لغوية بربرية تحتية. وفي ما يخص اللهجات الخليجية، يعود سبب تلك النقلة إلى عدة أسباب، أهمها التواصل مع اللغات الأخرى أو بنى أخرى. وفي الختام، يبدو أن هناك نزعة قوية في بنى التملك في العربية للتحوّل من البنى القياسية التركيبية باتجاه بنى تحليلية أكثر دينامية. وإن الواسمات "التحليلية" للبنى الحاصلة سببها الطبقة اللغوية التحتية والتواصل اللغوي المستمر.

الكلمات المفتاحية: مملوك - مالك - بنية الملكية - بنية تحليلية - تعيين مزدوج للملكية - طبقة لغوية بربرية.

Introduction

Cette étude analyse plusieurs éléments reliés à la notion de possession et les diverses stratégies de sa formation dans un certain nombre de dialectes arabes. D'approche heuristique, elle propose le début d'une classification linguistique des structures possessives des dialectes arabes d'un point de vue comparatif, prenant comme données de base des structures linguistiques appartenant à des dialectes maghrébins, des dialectes de la Péninsule arabique, et de l'arabe classique. Il est à noter que cette étude n'est pas exhaustive, car elle ne fait pas ressortir tous les aspects de la possession, qu'ils soient de nature conceptuelle ou linguistique.

En linguistique, la notion de possession n'est pas très claire. Cette modeste contribution ne projette pas de proposer une entière 'grammaire de la possession' (Gueron et Zribi-Hertz, 1998), ou de résoudre tous les problèmes inhérents aux diverses catégories de la possession et à la délimitation de son champ, ou aux différents types de différenciation entre possession «inaliénable» et «aliénable». Comme il est spécifié dans le titre, l'approche adoptée ici est heuristique : elle est plus linguistique que formelle ou conceptuelle, bien qu'elle essaie d'intégrer des éléments de sémantique fonctionnelle et lexicale d'une manière assez approximative (Partee et Borchev, 1998). Elle incorpore l'idée que la possession linguistique présuppose la possession notionnelle ou conceptuelle. C'est la raison pour laquelle seules quelques structures linguistiques de possession sont traitées ici. A la fin de cette contribution, le schéma formulant ces structures est de nature typiquement structuraliste.

La possession linguistique représente une relation entre un possédant et un possédé. Syntactiquement, la possession est une relation entre un nominal et un nominal, sans la médiation d'un verbe. Les verbes de possession, qui contribuent aussi à l'expression de la possession, sont exclus de cette étude. Ils seront, cependant, représentés pour illustration par le pôle (NVN) dans le tableau de classification des techniques couvrant le domaine des constructions possessives dans les dialectes arabes (voir page 9). Les structures exprimant la possession dans cette étude cross linguistique seront appelées « stratégies ». Ce qui suit, donc, exhibera les différentes « stratégies » contribuant à l'expression de la possession dans les dialectes arabes concernés. Ces stratégies ont été isolées à partir d'un travail de terrain, ou empruntées et tirées de la vaste littérature linguistique classique et moderne dans le domaine de la langue arabe (cf. Cantineau, 1934; 1936; 1946; Cantarino, 1974-75; Cohen, 1968; 1973; Corriente, 1977; Ferguson et al., (1961); Grand'Henry, 1972; 1979; Harrell, 1962; Johnstone, 1967; Mitchell, 1962; Monteil, 1960; Panetta, 1943; Piamenta, 1966; et un grand nombre d'autres non référencés ici).

Stratégies de structures possessives dans les dialectes arabes

Première stratégie: Possédé + Possédant¹

La première stratégie présentée ici est celle dite de « l'état construit » (cf. Wright, 1967; Gaudefroy-Demombynes & Blachère, 1952; Beeston, 1970, par exemple). Dans cette stratégie, illustrée ci-dessous par des exemples de

dialectes maghrébins, deux noms se suivent dans une relation exprimant la possession ou l'association.

Exemple: *bint qa:yed* (une fille de Caid) / indéterminé
 (fille - Caid)
bint el-qayed (la fille du Caid) / déterminé
 (fille - le Caid)

Cette construction se fait sans intermédiaire verbal entre les deux noms. En présence d'un adjectif qualifiant le Possédé, il doit être placé après le Possédant.

Exemple: *ba:b ed-da:r el-mherres* (la porte cassée de la maison)
 (porte - la maison - le/ cassé)

Lorsque deux ou plusieurs noms suivent le premier nom, seul le dernier substantif, le possédant, porte la marque de la détermination. Les exemples suivants sont basés sur le dialecte de Nédroma (Guella, 1983; 1990):

ba:b ed-da:r (la porte de la maison)
 (porte - la maison)

ba:b da:r el-qa:yed (la porte de la maison du Caid)
 (porte - maison - le Caid)

bint weld es-solta:n (la petite-fille du roi)
 (fille - fils-/garçon - le roi)

lu: ħ ba:b da:r es-solta:n (le bois de la porte de la maison du roi)
 (bois - porte - maison - le roi)

lu:n lu: ħ ba:b da:r es-solta:n
 (couleur - bois - porte - maison - le roi)
 (la couleur du bois de la porte de la maison du roi)

Il est à noter que quand le POSSEDANT est indéterminé ou attaché en suffixe pronominal, l'article défini marquant la possession disparaît.

ba:b da:r (une porte de maison)
 (porte - maison)

'i:d mila:d bint solta:n (un anniversaire de fille de roi)
 (fête - naissance - fille - roi)

Deuxième stratégie : Possédant + Possédé

En arabe classique et dans certains dialectes de la Péninsule arabique plusieurs noms ou particules sont utilisés en combinaison avec de substantifs pour dénoter l'idée de possession, d'origine géographique ou ethnique, etc. Parmi ces noms,

on peut citer les exemples suivants : *abu* ('père de', 'possédant'), *umm* ('mère de', 'possédant'), *dhu* ('de'), *ahl* ('les gens de'), *sa:h̄heb* ('possédant'), etc. Cette stratégie est ancienne et on la trouve dans pratiquement tous les dialectes de la Péninsule arabe. Dans cette stratégie, on peut distinguer deux cas :

Cas 1 : *Abu, Umm*, etc. + Possédé

abu sha:m (de Syrie, d'origine syrienne)
ahl es-sunna (les gens de la Sunna, les Sunnites)

Il faut noter que les constructions *abu* + Possédé ou *umm* + Possédé sont aussi souvent utilisées comme formes d'adresse à la place du Possédant réel.
e.g.: *abu ḥamza*, *umm ḥamza* sont fréquemment utilisées comme formes de suppléance.

Cette construction est aussi utilisée, dans des formes réduites, dans des dialectes Maghrébins, pour dénoter le sens de possession d'un trait ou caractéristique, et fréquemment dans des noms patronymiques et ancestraux.

bu sh'o:r or *bu saalef* (celui aux longs cheveux)
(possédant - cheveux) (possédant - chevelure)

bu ferra (celui à la dent manquante)
(possédant - dent cassée)

bugettaya, buxerruuba, bu'naani, etc. (comme noms patronymiques)

Cas 2 : Possédant + *Abu, Umm*, etc. + Possédé

Ce cas est une extension du cas 1. Il est très répandu en Arabie Séoudite et ailleurs dans la région du Golfe arabe et dénote une notion de possession spécifique, ou la possession d'un trait ou qualité spéciale. Ainsi, les exemples qui suivent sont beaucoup plus des exemples de possession démonstrative qu'autre chose.

es-sayyara abu arba' 'ajalaat (la voiture aux quatre roues)
(la voiture - de - quatre - roues)

er-rajel abu 'gaal (l'homme au 'gaal)
(l'homme - de - 'gaal)

er-rajel abu ghotra (l'homme à la ghotra)
(l'homme - de - ghotra)

Dans son livre *Colloquial Arabic of the Gulf and Saudi Arabia* (1984), Clive Holes note qu'*abu* est utilisé normalement avec un Possédé féminin et *umm* avec un Possédé masculin. Holes lui-même reconnaît l'étrangeté de cette situation qu'il qualifie de «*a strange fact of grammar*» (1984: 240). Il cite les exemples suivants pour appuyer son argument:

musajjila umm mikrufuun thaabit

(magnétophone - Poss. - microphone - fixe) (le magnétophone au microphone fixe)
(où *umm* est utilisé avec un *mikrufuun* masculin) et

abu 'uyuun fattaana

(propriétaire -yeux -captivants) (aux yeux captivants)
(où *abu* est utilisé avec le féminin '*uyuun*').

En d'autres termes, Holes suggère que la stratégie utilisée dans ces constructions est comme suit :

Possédant + *abu* + Possédé féminin
Possédant + *umm* + Possédé masculin

La suggestion 'étrange' de cette structure possessive 'obligatoire' par Holes appelle trois remarques :

1. Holes lui-même ne donne qu'un seul autre exemple [*sayyaara abu daxlatayn* (1984:239)] pour appuyer la 'normalité' et la généralisation de sa suggestion. Un grand nombre d'autres exemples de dialectes du Golfe font que la suggestion de Holes ne peut en aucun cas être considérée comme règle 'obligatoire'.

(Ex: *dulaab abu sett abwaab* (lit. armoire- POSS.- six -portes)
(= une armoire à six portes)

2. Alors que *abu* peut être utilisé avec un POSSEDE féminin ou masculin, l'utilisation de *umm* semble être restreinte à certains cas, et avec un POSSEDE féminin dans la plupart des cas, comme dans *umm al qoraa* ('la mère des villages'), *umm al-dunia* ('la mère du monde'), etc.

3. Les marqueurs analytiques classiques *dhu* (masculin) et *dhaat* (féminin) dénotant la possession d'une qualité, d'un attribut ou d'une caractéristique démontrent clairement que ce sont les constructions suivantes qui sont les normes :

Possédant féminin + *dhaat* + Possédé et
Possédant masculin + *dhu* + Possédé.

Ces constructions sont illustrées par les exemples :

al-bint-u dhaat-u al-sha'ri al-jamiili

(la fille - de - les cheveux - det.-beaux) ('la fille aux beaux cheveux')

al-rajul-u dhu al-wazni al-thaqiili

(l'homme - de - le poids- det.- lourd) ('l'homme au poids lourd')

4. De manière similaire, d'autres dialectes maghrébins et du Golfe offrent des illustrations en faveur de la construction classique. Des constructions parallèles, empruntées de Guella (1983, 1990), exhibent des exemples tels que:

el-weld muul le-kaaab

vs.

el-bint mullaat le-kaaab

el-weld Saaḥeb le-kaaab

vs.

el-bint Saaḥbet le-kaaab

(le garçon- de- le livre)

(la fille - de - le livre)

Troisième stratégie : *ħagg, tab'*

ħagg comme marqueur possessif est souvent utilisé en Arabie Séoudite, surtout au Hidjaz. Il dénote l'existence d'une qualité ou caractéristique se rattachant à une personne ou chose. On trouve ce marqueur dans les structures *ħagg* + Possédant indéfini (comme dans *ħagg ħorma*) avec pour sens 'appartenant à', 'se rattachant à', 'caractéristique d'une femme'. Il est aussi utilisé comme réponse et affirmation d'une question. Dans ce cas, la structure usuelle est *ħagg* + Possédant défini :

Ex.: *al-kitab ħagg al-ħorma* (le livre appartient à la femme)
(le livre - de - la femme)

Les mêmes modèles structurels s'appliquent à *tab'*, qui est fréquemment utilisé en Syrie et au Liban :

Ex:
ħaad al-sajjiq taba'na (ce chauffeur est le nôtre)
(ce - le chauffeur- de - nous)
As-sajjara tab' al-wizara (c'est la voiture du ministère)
(la voiture - de - le ministère)
Šħriit dawaliib tab' as-sajjara (j'ai acheté des pneus de voiture)
(ai acheté - je- pneus - de - la voiture)

Quatrième stratégie: Possédé + *maal* + Possédant

Au Bahrain, aux Emirats Arabes Unis et au Koweit, la particule *maal* est fréquemment utilisée. Ce marqueur de la possession est presque complètement inconnu dans les dialectes maghrébins (à l'exception des formules *maal-ek*, / *maal-hum* avec le sens de 'qu'est-ce-que tu veux/vous voulez' et comme un substantif pour 'argent', 'richesse). *maal* est utilisé dans les mêmes modèles structurels et les mêmes sens que *ntaa'* and *dyaal* (Maghreb), *bitaa'* (Egypte), *ħagg* (Arabie Séoudite) et *tab'* (Syrie). Les exemples illustrant l'utilisation de *maal* sont empruntés de Clive Holes (1984) (avec ma traduction) :

iT-Tabxaat dhi killaha maal il xaliij (p.127)
(Tous ces plats sont du Golfe)
hal-akil muu maalkum (p.128)
(Cette commande (de nourriture) n'est pas la vôtre)
iTTawla haadhi shu r-raqam maalah? (p.128)
(Quel est le numéro de cette table?)
il-jaw maal il-xaliij (p. 186)
((C'est) le climat du Golfe)

Cinquième stratégie: Possédé + {-en} + Det. + Possédant

Alors que la Première stratégie (Possédé + Possédant) dans sa nature déterminée et indéterminée constitue l'occurrence dialectale normale dans les dialectes arabes du Maghreb, il existe une autre stratégie représentée par la présence d'un marqueur suffixe génitif berbère {-en} attaché au Possédé. Cette

stratégie, où le marqueur de possession est exprimée de manière *analytique*, est particulièrement présente dans certains dialectes urbains algériens comme ceux de Nédroma et Tlemcen (cf. Guella, 1983,1990), et un grand nombre de dialectes marocains. Cependant, il faut noter que l'occurrence de {-en} est limitée à quelques termes de parenté.

Ex. <i>xaay-en er-raajel</i> (frère-Poss - l'homme)	(le frère de l'homme)
<i>yemmaaq -en el-bent</i> (mère - Poss. - la fille)	(la mère de la fille)
<i>uxt -en el-weld</i> (soeur- POSS. - le garçon)	(la sœur du garçon)
<i>bwaay -en Saahbi</i> (père - POSS.- ami - mon)	(le père de mon ami)
<i>xaalt -en eT-Tbiib</i> (tante maternelle - POSS. - le docteur)	(la tante maternelle du docteur)

Sixième stratégie: Possédé + Pronom Possédant + *ntaa'* + Possédant

D'une perspective comparative à travers les dialectes, il apparaît que le suffixe génitif berbère {-en} est remplacé dans ses manifestations par le pronom possessif arabe *ntaa'*, comme cela est exposé dans cette sixième stratégie. Le dialecte arabe de Tlemcen (Algérie) offre des exemples qui supportent ce point de vue : on obtient la même stratégie, mais avec un marqueur différent. Cette situation donne naissance à une stratégie particulière de double marquage de possession : le pronom POSSEDANT renvoie à une référence progressive au POSSEDANT proprement dit. Cette construction n'est pas connue des dialectes de l'Arabie de l'est.

Ex.: <i>xaa-h ntaa' raajel - ha</i> (frère- son - Poss. - mari- son)	('son frère de of son mari') (= le frère de son mari)
<i>Uxt -ha ntaa' hliima</i> (soeur-sa - Poss. - Halima)	('sa soeur de Halima' = 'la soeur de Halima')
<i>Ktaab-ha ntaa' uxt-ha</i> (livre- son - Poss. - soeur- sa)	('son livre de sa soeur' = 'le livre de sa soeur')

Comme on peut le voir de manière claire, ces constructions sont du même type et de la même matrice que les constructions berbères de double marquage de possession, telles qu'exhibées par les exemples suivants :

<i>yell- iis en moħand</i> (fille - sa - Poss.- Mohand)	(= la fille de Mohand)
<i>mm- iis en 'amm- i</i> (fils - son - Poss. - oncle- mon)	(le fils de mon oncle = mon cousin)

Cette stratégie a déjà été rapportée par Philippe Marçais (1956), mais ses observations concernent le dialecte de Djidjelli, en Algérie de l'est. Les exemples que Marçais donne (à la page 421) montrent le marqueur possessif *eddi*. Les structures exhibées, cependant, sont similaires aux structures enregistrées à Tlemcen, en Algérie de l'ouest, sauf que le marqueur est *ntaa'*.

L'origine de ces structures ainsi que la formation du lien possessif {-en} sont attribuées à une influence berbère, sinon à la conservation d'un substrat berbère. Il est remarquable de noter que cette stratégie de double marquage de possession, dans ses différentes manifestations, est en train de gagner du terrain. Dans un film algérien récent appelé "Shahra", très populaire auprès de jeunes téléspectateurs, de nombreuses occurrences de cette stratégie sont enregistrées, l'une d'elles se référant à l'héroïne du film comme :

bent 'amm-u ntaa' haada
(fille - oncle- son - Poss. - celui-là)
(= c'est la cousine [de celui-là]).

D'autres cas similaires de constructions de 'double possession' sont enregistrés dans d'autres dialectes du proche orient. L'une de ces techniques se trouve dans les constructions de l'arabe libanais, dont des exemples sont régulièrement entendues à la radio et dans les programmes de télévision. La technique possessive de l'arabe libanais exhibée dans l'exemple qui suit devient de plus en plus courante parmi les locuteurs des dialectes arabes, surtout auprès des locuteurs les plus jeunes :

tahayyat-u la- fahd la-kulli el-mustami'iin
(salutations - de - Fahd - à - tous les - auditeurs)
(= Les salutations de Fahd à tous les auditeurs)

Ces occurrences, répétées à longueur de journée à des audiences grandissantes, et aidées par d'autres phénomènes comme la globalisation, le prestige linguistique et la mode, imprimeront certainement de nouveaux modèles linguistiques et façonneront un nouveau comportement linguistique. Dans le cas des constructions possessives, de nouvelles stratégies sont en cours de formation dans le domaine des dialectes arabes.

Septième stratégie: Possédant + Adjectif + Préposition + Possédé

Cette construction est représentée par le génitif (prépositionnel) du nom POSSEDE. Elle rappelle la construction française "Sylvie est jolie des yeux", rendue fameuse par Henri FREI (1939) dans un article portant le même titre. FREI appelle *Sylvie est jolie des yeux* 'le type converse'. Il le contraste avec 'le tour direct', comme dans l'exemple suivant :

Sylvie a de jolis yeux. et :
Les yeux de Sylvie sont jolis.

Un type similaire de construction est présent dans pratiquement tous les dialectes arabes, y inclus l'arabe classique. Si nous prenons les groupes suivants

de constructions ‘directes’ (à gauche) comme étant les formes de base, les constructions de ‘type converse’ (à droite) seront dérivées par transformation.

- a. (i) *el mughenni ħalg-u xshiin*
(le chanteur - voix-sa rauque)] → *el mughenni xshiin min ħalg-u*
(le chanteur - rauque - de- voix-sa)
(ii) *ħalg el mughenni xshiin*
(voix - le chanteur - rauque)
- b. (i) *el-weld Raas-u majruuħ*
(le garçon - tête-sa - blessée)] → *el-weld majruuħ min Raas-u*
(le garçon - blessé - de- tête-sa)
(ii) *Raas el-weld majruuħ*
(tête - le garçon - blessée)
- c. (i) *el-ħorma ‘ayn-ha ‘amya*
(la femme- œil- son - aveugle)] → *el-ħorma ‘amya min ‘ayn-ha*
(la femme - aveugle - de - œil - son)
(ii) *‘ayn el-ħorma ‘amya*
(œil - la femme - aveugle)

Une formulation approximative des transformations impliquées dans les exemples a, b and c ci-dessus donnera la règle suivante (d):

- d. (i) Art. + Possédant + Possédé-Pro Poss. + Adjectif
(ii) Possédé + Art. + Possédant + Adjectif
(i) (ii)] → Art. + Possédant + Adj. + prep.’min’ + Possédé-Pro.Poss

Le ‘type converse’ ne s’obtient que si le Possédant et le Possédé, que Frei appelle ‘les deux sujets logiques’ pour les exemples français, sont d’une seule et même substance, ou bien appartiennent à une relation possessive de type partie/ensemble. Il faut remarquer, de plus, que le nom Possédé doit *obligatoirement* s’accompagner d’un pronom possessif se référant au Possédant.

Remarques Finales: Echelonner les Stratégies

Les stratégies qui précèdent se veulent être un premier aperçu de ce que nous croyons être l’entière dimension des constructions possessives dans un vaste domaine de la langue arabe. Leur analyse et distribution produisent la classification suivante :

1. L’état construit, i.e. la juxtaposition du Possédé et du Possédant, dans leurs occurrences déterminées et indéterminées. (*ktaab weld/ktaab el-weld*)
2. Un élément séparé intervient entre le Possédé et le Possédant. Cet élément peut être un pronom possessif ou un marqueur de possession. Les Possédant et Possédé peuvent être déterminés ou indéterminés.

ntaa’
ħagg
ktaab [taab’] el-weld
dyaal
(livre - Poss. - le garçon)

3. Un marqueur est attaché au *seul* Possédé. Ce marqueur est le morphème attaché {-en} dans certains dialectes Maghrébins. Cette construction est d'origine berbère, et est surtout utilisée avec les termes et relations de parenté.

(*xaalt-en Saahb-i / uxt-en samiir*).

4. Un marqueur est attaché au Possédé *et* au Possédant, avec un élément intervenant entre les nominaux. Cette construction est aussi d'origine berbère.

(*ktaab-ha ntaa' uxt-ha / weld 'ammu ntaa' samiir*).

Ce que l'on remarque dans cette classification est la présence de *deux* constructions attribuées à une influence berbère, sinon à une conservation d'un substrat d'origine berbère. L'échelle qui suit a été élaborée pour couvrir le domaine de la possession dans les dialectes arabes.

NN	NNposs.	N marqueur N	Nposs. [<i>ħagg</i>]	Nposs. <i>ntaa'</i> <i>dyaal</i> <i>taab'</i>	(N V N)
1	2	3	4		(5)

A partir de cette échelle, nous pouvons conclure en formulant quatre remarques:

1. A un niveau formel, l'échelle montre que la nature des relations possessives en arabe va du moins explicite au plus explicite.
2. Le pôle NN est représenté par une classe lexicale, alors que le pôle (NVN) est représenté par une prédication syntactique (illustré par les verbes de possession non étudiés ici comme spécifié au début de cette présentation mais représentés pour des besoins d'illustration afin de montrer le spectre entier des réalisations possibles).
3. Chaque stratégie sur le *continuum* montre plus de 'syntaxisation' (plus de construction syntaxique) que la stratégie qui la précède. Dans l'état construit, aucun moyen syntaxique spécial n'indique la nature de la relation possessive. Par contraste, les constructions 4 et (5) montrent un certain nombre d'éléments syntaxiques qui aident à exhiber le mode de construction d'une relation possessive. A un niveau fonctionnel, ceci implique une augmentation dans la quantité d'information dénotée par les constructions, d'un pôle à l'autre.
4. A un niveau linguistique plus général, on peut observer que le contact historique des langues et une influence berbère ont contribué à diversifier et à 'compliquer' le spectre des constructions possessives arabes, les rendant capables d'exprimer des types allant de la simple juxtaposition de noms à des constructions plus élaborées syntaxiquement et d'une plus grande méthode analytique.

Notes

¹ La notion de ‘*possédant*’ renvoie clairement et directement au possesseur d’une chose ou d’une qualité. La notion de ‘*possédé*’ est utilisée ici pour signifier la chose, la qualité ou le bien possédé par le possesseur ou lui appartenant. En termes plus prosaïques, le ‘*possédant*’ possède le ‘*possédé*’ ; autrement dit, le ‘*possédé*’ appartient au ‘*possédant*’.

Exemples :

<i>bint</i>	<i>qa:yed</i>	<i>ba:b</i>	<i>ed-da:r</i>
(fille)	- (Caid)	(porte)	- (la maison)
Possédé / possédant		Possédé / possédant	

Comme précisé dans le texte, seules certaines structures exprimant une *possession linguistique* sont considérées ici, en dehors de toute considération sur la nature notionnelle ou conceptuelle de cette possession.

Bibliographie

Beeston, A.F.L. (1970). *The Arabic Language Today*. London: Hutchinson University Library.

Cantarino, Vincente (1974-75). *Syntax of Modern Arabic Prose*. (3 volumes). Bloomington: Indiana University Press.

Cantineau, J. (1934). *Le dialecte arabe de Palmyre*. Beyrouth.

Cantineau, J. (1936). “Géographie linguistique des parlers arabes algériens”. *Revue Africaine* LXXIX, pp. 91-93.

Cantineau, J. (1946). *Les parlers arabes du Horân*. Paris: Librairie C. Klincksieck.

Cohen, D. (1968). “Variantes, variétés dialectales et contacts linguistiques en domaine arabe”. *Bulletin de la Société Linguistique de Paris*, Paris, pp. 215-248.

Cohen, D. (1973). “Pour un atlas linguistique et sociolinguistique de l’arabe”.

Actes du Premier Congrès d’Etudes des Cultures Méditerranéennes d’Influence Arabo-Berbère. Edited by C. Galley, Algiers: S.N.E.D.

Corriente, F. (1977). *A Grammatical Sketch of the Spanish Arabic Dialect Bundle*. Madrid: Instituto Hispano-Arabe de Cultura.

Ferguson, C. A. Et Al. (1961). *Damascus Arabic*. Washington D.C.: Center For Applied Linguistics.

Frei, Henri. (1939). ‘Sylvie est jolie des yeux’. In: Secheyaye, Albert et al. (eds.). *Mélanges de linguistique offerts à Charles Bally*. Genève: Georg. Pp.185-194.

Gaufrey-Demombynes, M. Et Blachère, R. (1952). *Grammaire de l’arabe classique*. Paris: G.P. Maisonneuve et Cie.

Grand’henry, J. (1972). *Le parler arabe de Cherchell (Algérie)*. Institut Orientaliste de l’Université Catholique de Louvain.

- Grand'henry, J. (1979). "Le parler arabe de la Saoura". *Arabica*, Tome, Fascicule 3, pp. 213-228.
- Guella, N. (1983). *A Linguistic Investigation of the Arabic Dialect of Nédroma (Algeria)*. Unpublished Ph.D. Thesis. The University of Manchester, Manchester, England.
- Guella, N. (1990). "Sur la notion de possédé-possédant en arabe". In: *Cahiers de Dialectologie et de Linguistique Contrastive*, vol. II, pp.39-45.
- Gueron, Jacqueline & Anne Zribi-Hertz (eds.). (1998). *La grammaire de la possession*. Nanterre: Université Paris X.
- Harrell, Richard S. (1962). *A Short Reference Grammar of Moroccan Arabic*. Washington D.C.: Georgetown University Press.
- Holes, Clive. (1984). *The Colloquial Arabic of the Gulf and Saudi Arabia*. Routledge & Kegan Paul.
- Johnstone, T.M. (1967). *Eastern Arabian Dialect Studies*. London: Oxford University Press.
- Marçais, Ph. (1956). *Le parler arabe de Djidjelli*. Paris: Publications de l'Institut d'Etudes Orientales d'Alger, XVI.
- Mitchell, T.F. (1962). *Colloquial Arabic: The Living Language of Egypt*. London: The English Universities Press Ltd.
- Monteil, Vincent (1960). *L'arabe moderne*. Paris: C. Klincksieck.
- Panetta, Ester (1943). *L'Arabo Parlatto A Bengasi*. (2 volumes). Roma: La Libreria Dello Stato.
- Partee, B. And V. Borchev (1998). "Integrating Lexical and Functional Semantics: Genitives, Relational Nouns, and Type-Shifting". In: R. Cooper and T. Gamkrelidze (eds.) *Proceedings of the Third Tbilisi Symposium on Language, Logic and Computation*.
- Piamenta, M. (1966). *Studies in the Syntax of Palestinian Arabic*. Jerusalem: The Israel Oriental Society.
- Wright, W. (1967). *A Grammar of the Arabic Language*. 2 volumes, (3rd. edition). Cambridge: Cambridge University Press.